Quand la vieille forge se rallume...

Autor(en): **Prongué, Jo**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **52 (1981)**

Heft 5: **Protection de la nature et du patrimoine**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-824683

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quand la vieille forge se rallume...

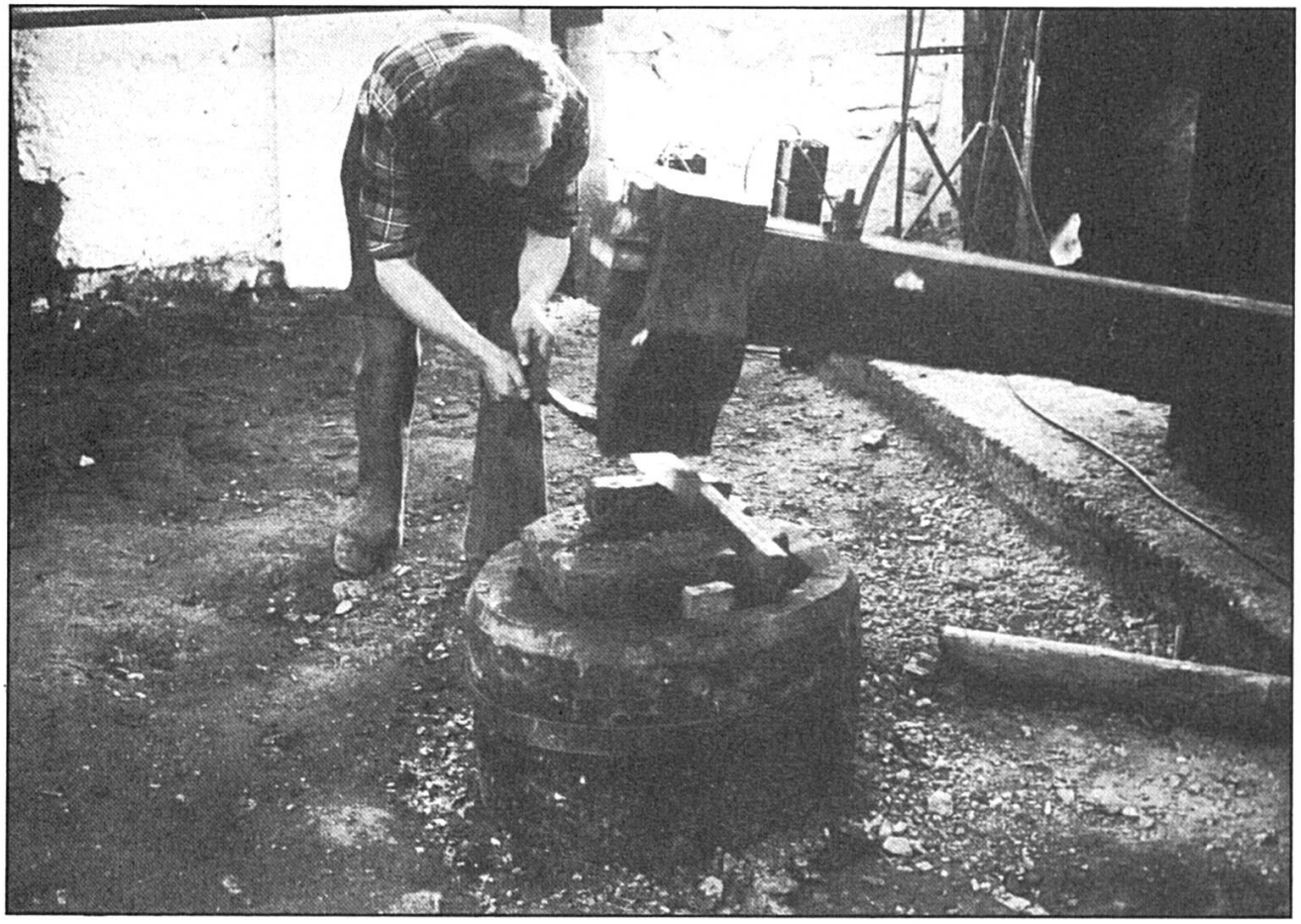
Avril 1980. Le comité de la SJTMRS (section jurassienne de la Société de travaux manuels et de réforme scolaire regroupant les membres du canton du Jura et du Jura bernois) propose l'organisation d'un cours de forge destiné plus particulièrement aux maîtres enseignant le travail sur le métal dans leur école.

Cette idée, bien accueillie par les instances respectives, se concrétise bientôt; les inscriptions arrivent. Mais où la réaliser?

Quelqu'un se souvient alors de l'ancienne forge de Corcelles, à quelques kilomètres de Moutier, au cœur du pays jurassien. Ce «vieux témoin de l'artisanat de jadis» que l'ADIJ entend sauver de l'oubli et, si possible, maintenir en activité (voir «La Suisse» du 23 août 1977) va fournir un atelier idéal. Les contacts pris avec le propriétaire, M. Albin Ankli, et l'animateur-démonstrateur, M. Gottfried Barth, serrurier-forgeron à Moutier, sont des plus encourageants.

C'est ainsi que le 5 octobre de cette année, au matin, les gens du village ont la surprise d'entendre monter, du côté du ruisseau où sommeillait la grande roue à aubes de l'antique martinet, le chant des enclumes: aucun doute, la forge est en activité! Des foyers montent les flammes vigoureusement activées et des mains encore maladroites mais décidées ont saisi les lourdes pinces... Sur le fer, étrangement malléable, les marteaux s'abattent!

Quelle ardeur! Et quel enthousiasme quand on est guidé, pour ses premiers pas dans un art difficile où le matériau révèle impitoyablement les imperfections de l'apprentissage mais récompense aussi l'artisan naissant de sa patience et de ses efforts, par un véritable artiste: Etienne Krähenbühl fut



Le Martinet de Corcelles après sa rénovation, photo Jura-Films.

immédiatement adopté par tous comme le guide compétent, sensible, exigeant, que nous avions tous souhaité (voir J.-P. Clavien, Guide des artisans de Suisse romande). Plus d'un parmi les participants a déjà eu la révélation de son talent et tous apprécient aujourd'hui d'aborder les techniques de base de la ferronnerie sous sa conduite.

En quels termes établir le bilan de cette semaine merveilleuse, riche de découvertes et de contacts? Le désir, en tout cas, de voir se renouveler une telle expérience. Un souvenir reconnaissant pour l'accueil reçu en la demeure de l'«oncle Albin»... Peut-être même une certaine émotion éprouvée à redécouvrir, sur place et à travers les récits d'un témoin direct, la rude noblesse d'un labeur trop souvent galvaudé dans des images de folklore...

Que toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce cours soient, ici, sincèrement remerciées.

Jo PRONGUÉ, enseignant
La Neuveville